

# La France et l'UE, le retour du politique ?

La **déclaration du 9 mai 1950** est considérée comme le texte fondateur de la construction européenne. Prononcée par **Robert Schuman**, ministre des Affaires étrangères français, dans le Salon de l'Horloge du Quai d'Orsay, à Paris, cette déclaration, inspirée par Jean Monnet, premier commissaire au Plan, propose la création d'une organisation européenne chargée de mettre en commun les productions françaises et allemandes de charbon et d'acier.

*« La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent. La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. En se faisant depuis plus de vingt ans le champion d'une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre. L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée : l'action entreprise doit toucher au premier chef la France et l'Allemagne. »*

<https://www.robert-schuman.eu/fr/declaration-du-9-mai-1950>

Entretien de **François Mitterrand le 13 septembre 1992**, avec des journaux européens (La Republica, El Pais et The Independent) :

*« On ne peut pas à la fois affirmer que la construction européenne souffre d'un manque de démocratie et me reprocher de chercher à l'asseoir, pour la première fois, sur une base démocratique incontestable... Certes il y a un risque. Mais mesure-t-on, bien ce qu'aurait été, pour la suite des choses, le risque inverse, celui d'une ratification sans véritable consentement populaire ? L'Europe cristallise à tort beaucoup de peurs : peur du changement, de la modernisation, de l'ouverture au monde et aux autres. C'est un paradoxe. On projette sur l'Europe des menaces imaginaires, alors qu'elle nous protège de risques bien réels. Avec le Traité de Maastricht, elle nous offrira des atouts supplémentaires face aux Etats-Unis et au Japon... ; des garanties renforcées face à l'instabilité du monde ; des droits nouveaux pour nos citoyens ; l'assurance d'un meilleur fonctionnement du marché commun des Douze. Enfin, n'oublions pas que l'Acte unique de 1985-1986, qui a justement décidé d'abolir toutes les frontières et barrières à l'Europe des douze, laisserait l'Europe sans moyens pour la défense de sa sécurité s'il n'était pas complété par les dispositions retenues à Maastricht »*

## Extraits de discours d'Emmanuel Macron, le 6 septembre 2017 à Athènes

*« La souveraineté véritable, elle construit, elle doit se construire dans et par l'Europe ! Celle dans laquelle nous croyons ! La souveraineté que nous voulons, c'est celle qui consiste précisément à conjuguer nos forces pour bâtir ensemble une puissance européenne pour pouvoir décider ne pas subir ce que les superpuissances feront mieux que nous... »*

*Choisissons une autre voie, une troisième, la voie inventée ici, la voie inventée à l'endroit même où nous nous trouvons, qui n'était pas celle de la démagogie : c'était celle de la démocratie, de la controverse, du débat de la construction par l'esprit critique et le dialogue, celle qui consiste en rentrant dans l'intimité de chacune des questions et de leur complexité, à savoir ce que nous voulons pour la cité commune. C'est cela ce que je veux durant le premier semestre de l'année 2018 dans tous les pays de notre continent, de notre Europe, retrouver le sel de ce qui a été inventé à l'endroit où nous nous trouvons, ce qui a fait nos démocraties... »*

**Extraits de discours d'Emmanuel Macron, le 26 septembre 2017 à la Sorbonne**

« L'Europe aussi est une idée. Une idée portée depuis des siècles par des pionniers, des optimistes, des visionnaires, et que sans cesse, il nous appartient de nous réapproprier. Car les plus belles idées, celles qui nous font avancer, qui améliorent le sort des hommes sont toujours fragiles. Et l'Europe ne vivra que par l'idée que nous nous en faisons. A nous de la vivifier, de la rendre toujours plus belle et plus forte, de ne pas nous laisser arrêter par la forme que lui donnent les circonstances historiques. Car cette forme passe, mais l'idée La seule voie qui assure notre avenir, celle dont je veux vous parler aujourd'hui, c'est à nous, à vous de la tracer. C'est la refondation d'une Europe souveraine, unie et démocratique. Ayons ensemble l'audace de frayer ce chemin. Comme je l'ai assumé à chaque instant devant les Français, je le dis aujourd'hui avec une conviction intacte : l'Europe que nous connaissons est trop faible, trop lente, trop inefficace, mais l'Europe seule peut nous donner une capacité d'action dans le monde, face aux grands défis contemporains....

L'Europe seule peut, en un mot, assurer une souveraineté réelle, c'est-à-dire notre capacité à exister dans le monde actuel pour y défendre nos valeurs et nos intérêts. Il y a une souveraineté européenne à construire, et il y a la nécessité de la construire....

Alors, aujourd'hui, je prends la responsabilité de proposer, d'aller plus loin, d'oser parler d'Europe et de retrouver pour elle des mots d'affection et d'ambition. Non pas d'imposer, de forcer, de prétendre tout réinventer – beaucoup de choses ont déjà été dites, mais de prendre le risque de proposer une vision cohérente, ambitieuse, de proposer un chemin, un horizon plutôt que de débattre sur des instruments, de prendre le risque indispensable de l'initiative....

Le groupe pour la refondation européenne identifiera les changements nécessaires, sans tabou. Selon les cas, une coopération renforcée, un accord ad hoc, une nouvelle législation sera requise et, si le projet le nécessite, un changement de traité. Je suis prêt à l'assumer.... »

**Eurobaromètres mai 2017**

QA19 Diriez-vous que vous êtes très optimiste, plutôt optimiste, plutôt pessimiste ou très pessimiste concernant le futur de l'UE ?

